

Introduction

Avertissement

L'animation contenue dans ce dossier ne représente qu'un exemple d'une démarche plus complète. Ce n'est pas tant ce support que la démarche elle-même qui est porteuse d'un contenu catéchétique. Or ce dossier ne se veut pas objet de formation, mais bien d'animation, en reconnaissant que les deux choses sont intimement liées. On pourra bien entendu exploiter cette animation comme une rencontre "clé en main" à la manière d'un plat précuit. Sa mise en œuvre portera davantage de fruits si les animateurs et encadrants peuvent s'investir de manière à proposer des variantes, élaborer une réflexion sur la thématique abordée, voire effectuer un "premier essai" de certaines animations de manière à se forger une expérience pilote.

Cette animation représente une mise en scène destinée à établir, par le biais d'une expérience, un climat de discussion. Elle a une fonction révélatrice des différentes personnalités des jeunes catéchumènes. En tant que telle, elle ne peut être qu'une première étape. Les suivantes seront constituées par les échanges de points de vue, les témoignages ou les confidences. Ainsi l'énergie investie doit toujours se focaliser d'abord sur la relation et non sur une technique ou un savoir-faire.

Quelques éléments sur le cadre d'une rencontre

Cette animation est construite à partir d'une expérience sur laquelle un discours vient se greffer pour lui donner du sens. On peut le schématiser en trois phases : expérimentation, confrontation et élucidation. La première phase constitue l'animation proprement dite. Son côté ludique sert à la fois de pôle attractif et de mise à distance de la réalité. Les jeunes, tout en n'étant pas trop directement confrontés à leur intériorité, sont renvoyés à leur attitude ou à leur comportement. La deuxième phase, la confrontation, se déroule en général en petits groupes. Ceux-ci doivent permettre un échange dans un climat de confiance et de proximité. Un questionnaire sert d'appui pour permettre à la discussion de démarrer. La troisième phase, dite d'élucidation, est plus consistante. Mot d'ordre, témoignage ou débat sont des formes possibles pour offrir un contenu biblique, spirituel ou théologique.

Il n'est, bien entendu, pas possible de tout dire sur un thème ! Ainsi des choix de traitement du sujet ont-ils été effectués. Il vaut mieux que les catéchumènes retiennent un élément saillant d'un thème, plutôt qu'ils soient perdus par de savantes explications. Il ne s'agit pourtant pas de réduire des problèmes complexes en évitant les questions ardues, mais d'aborder un thème par une porte d'entrée bien choisie. La troisième phase permettra aussi d'élargir le thème et d'offrir des passerelles avec d'autres préoccupations.

Quelques limites

Le risque inhérent à cette manière de vivre des animations de groupe est de focaliser toute son attention sur le déroulement « technique » de l'animation et de perdre de vue le contenu et la relation. Il est donc

important de vérifier régulièrement que les aspects logistiques ne prennent pas le pas sur l'essentiel.

Les confidences échangées dans le cadre des rencontres sont des éléments forts. Témoignant d'une relation de confiance établie, elles servent de point d'accroche montrant aux jeunes l'importance d'un échange sincère. Cela dit, la situation catéchétique montre ses limites en tant qu'elle n'est pas un accompagnement thérapeutique. Il sera parfois utile de renvoyer le jeune vers d'autres compétences.

Pour aller plus loin

Cette animation est tirée d'un dossier comprenant six animations précédées d'une introduction théorique ainsi que d'un module permettant à un groupe de rédiger sa charte de fonctionnement. Ces documents peuvent être téléchargés sur le site www.aesr.ch.

Il est recommandé de consulter les éléments introductifs de ce dossier de manière à mieux saisir la démarche complète dans laquelle cette animation prend place.

Remerciements

Cette animation est le fruit d'un travail collectif avec plusieurs équipes de catéchètes. Merci à toutes celles et ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à l'élaboration de ce contenu.

Merci à la Fondation la Prévoyante qui a rendu possible l'édition de ce document.

Jean-Christophe Emery - mai 2006.

Copyright

©2006 Commission Jeunesse AESR. Tous droits réservés.

Contact :

Commission Jeunesse AESR, ZI En Glapin, 1162 St-Prex, Suisse
Tél : +41 21/823 23 23, mail : jeunesse.aesr@bluewin.ch

www.commissionjeunesse.ch

www.aesr.ch

Objectif et principe

Expérimenter une situation de peur non menaçante, permettant de parler d'autres peurs que nous pouvons expérimenter. Le thème de la peur et celui de l'angoisse interviennent dans chaque existence. Chacun gère à sa manière les éléments qui génèrent de l'angoisse. Sur le plan théologique, la peur renvoie à la dimension de la condition humaine séparée de Dieu. On distingue la crainte de Dieu (peur sacrée qui inspire le respect de Dieu) de la peur issue de cette distance angoissante liée à la condition humaine.

Résumé de l'animation

Les participants sont invités, à tour de rôle, à traverser un "train fantôme" pour allumer une bougie. On s'assure d'une ambiance propice au frisson et du concours d'un certain nombre de collaborateurs qui augmentent l'effet de surprise et de peur.

Matériel

Lieux adéquats et matériel de décoration (voir les suggestions ci-dessous).

Préparation

Cette animation consiste à faire passer les participants dans un lieu configuré en «train fantôme». A l'intérieur, les locaux doivent être complètement obscurcis et décorés. Plusieurs manipulateurs peuvent être cachés dans les locaux afin d'effrayer les participants avec des masques, en essayant de saisir leurs pieds, etc.

Comme les participants sont plongés dans le noir et qu'ils n'avancent pas vite (ils risquent de se cogner contre des objets), la durée du parcours est souvent beaucoup plus longue que prévu. La difficulté de cette animation consiste à occuper les jeunes avant le passage dans le «train».

Il est important de prévoir trois lieux distincts : le premier pour ceux qui n'ont pas encore vécu l'animation, le deuxième dans lequel l'animation se déroule, le dernier dans lequel les participants qui ont vécu l'animation se retrouvent.

Déroulement détaillé

- 1** 5 min. Les participants sont accueillis et rassemblés dans un lieu hors de vue du parcours. La mise en condition (surprise, inconnue, fantôme...) joue un rôle primordial dans cette première partie. Un responsable peut déjà engager la discussion, avec les jeunes présents, sur le thème de la peur.
- 2** 60 min. Un à un (par deux pour les plus impressionnables), les jeunes sont conduits hors de ce premier local et amenés à l'entrée du parcours. Ils disposent d'une boîte d'allumettes contenant trois allumettes. Leur objectif est d'allumer une bougie qui se trouve à l'extré-

mité du parcours et de ressortir des locaux. Ils ont donc la possibilité de s'éclairer brièvement durant le parcours. On leur donne un minimum d'indications (si le parcours est complexe) de manière à ce qu'ils trouvent leur objectif. Ils ne reviennent qu'une fois la bougie allumée.

La durée effective du parcours devrait être de 5 à 7 minutes, selon le nombre de participants. La durée totale de cette partie ne devrait pas dépasser 60 min.

- 3 A leur retour, les participants qui ont vécu le parcours sont mis à part. Il faut éviter qu'ils renseignent ceux qui n'ont pas encore commencé. Ils peuvent alors remplir le questionnaire ci-joint et discuter entre eux. Il peut s'avérer utile qu'un responsable soit présent pour les accompagner dans la rédaction des réponses aux questions.
- 4 20-30 min. Lorsque tous les participants ont traversé le parcours et rempli leur questionnaire, ils sont répartis en petits groupes et invités à analyser leurs peurs en fonction de leurs réponses.
- 5 15 min. On peut, en guise de conclusion, réunir le groupe et apporter une parole (mot d'ordre, éléments bibliques, témoignage) qui vient éclairer la problématique.

Suggestions de décoration

- Bruitages (chaînes glissées sur le sol, portes qui claquent, bruits de pas, bruitages enregistrés...)
- Personnage effrayant (masqué)
- Obstacles (escaliers, couvertures, fil nylon)
- Humidité (pistolet à eau, particules gluantes...)
- Fils qui pendent du plafond
- Objets qui changent de place (tirés par des fils invisibles), qui roulent ou qui tombent
- Lumières qui s'allument (stroboscope), flash d'appareil photo
- Mannequin (salopette accrochée à un cintre et ballon de baudruche pour la tête)

Éléments bibliques et théologiques

La peur n'est pas un thème théologique en soi développé dans la Bible. La première mention remonte à l'attitude d'Adam et Eve lorsqu'ils sont pris en flagrant délit. Ils se cachent. Le rôle de la peur est celui de révélateur : il montre la distance qui s'est installée entre Dieu et l'homme. Cette distance, en lien avec la notion de péché (=rater la cible), est celle de la condition humaine. L'une des conséquences en est la peur de Dieu lui-même, de sa perfection, de sa sainteté.

Ancien Testament

La "crainte de Dieu", dans l'Ancien Testament, révèle l'attitude de l'homme face à la sainteté de Dieu (le sacré, ce qui dépasse l'homme et lui inspire du respect). Ainsi on peut être dans la crainte dans un lieu lié à la présence de Dieu (ex. Gn 28. 17), dans un pays étranger (Gn 46. 3), face à un événement redoutable (Jér 10. 2) ou au jugement de Dieu lui-même (Gn 31. 42).

La crainte est liée au besoin de sécurité de l'homme, ainsi la manifestation de Dieu est souvent liée à la déclaration : "Ne crains pas !" (ex. Gn 26. 24). L'originalité de l'A.T. est de ne focaliser la crainte que vis-à-vis de Dieu seul et non d'autres divinités ou d'autres ennemis (Pr 29. 25). Cette crainte devient une base pour la morale (Ex 18. 21).

Nouveau Testament

Dans le N.T. la crainte manifeste l'incrédulité des hommes (Mt 28. 4) ou le doute des disciples (Mt 14. 26). Les miracles et l'irruption de Dieu suscitent la crainte (Mc 4. 41) à tel point que les croyants sont parfois appelés les "craignant Dieu" (Ap 11. 18). Et l'Eglise naissante grandit "dans cette crainte" (Ac 9. 31).

Réflexion

Comme mentionné plus haut, la crainte est liée à la distance qui sépare l'homme (pécheur, mortel et imparfait) de Dieu (infini, parfait et saint). Dans cette perspective, la crainte ne doit pas être vue comme un rappel culpabilisant de cette condition limitée, mais bien comme une invitation à lever les yeux. Un tremplin qui pousse l'homme à aspirer à un dépassement, tout en prenant en considération, de manière forte, son incapacité radicale à s'élever par ses propres forces. La promesse de chasser toute crainte (Ro 8. 15) est liée à celle du don de l'amour (1 Jn 4. 18).

Conclusions possibles

Un cheminement psychologique

La peur est une émotion universelle. Elle est particulièrement présente à l'adolescence. Derrière ce sentiment, on trouve, de près ou de loin, l'angoisse de la mort - frontière ultime du connu. Il y a une "bonne crainte" : celle qui nous permet de sentir le danger et de faire face. Il existe également une "mauvaise crainte", celle qui n'est pas liée à un danger, mais plutôt à la conscience de notre fragilité (peur de l'avenir, des autres, de la souffrance...). Sans entrer dans une explication théologique, on peut simplement travailler avec le groupe sur les bonnes et mauvaises peurs. Souvent l'expression des peurs intérieures (peur des autres, peurs liées à des menaces, peurs nocturnes, phobies...) produit un espace de confiance qui trouve sa place dans un accompagnement catéchétique.

Un cheminement sociologique

L'adolescence est aussi un temps particulièrement angoissant parce qu'il consiste en une période charnière de l'existence. C'est l'âge où le jeune quitte la sécurité de son cocon familial et scolaire pour se lancer dans les grands choix de la vie. On peut orienter la discussion sur les éléments angoissants de ces décisions dont la portée est souvent importante.

Un cheminement théologique

Nous vivons dans un monde séparé de Dieu et donc soumis à l'expérience de la crainte (de la mort, de notre fragilité).

Or, nous avons besoin d'un capital de confiance pour vivre. La crainte et l'angoisse produisent de l'anxiété et nous étouffent.

Il y a deux attitudes opposées desquelles les textes bibliques nous invitent à nous distancier : A) Une crainte de Dieu perçu comme vengeur qui ne cherche pas vraiment notre bien. B) Une banalisation de Dieu qui manque de respect et qui ne comprend pas à quel point Dieu est digne de reconnaissance et d'honneur.

Dieu nous invite à vivre dans la confiance à son égard, c'est-à-dire dans sa dépendance et dans sa juste crainte : en reconnaissant qu'il est là, plus grand que nous et bienveillant à notre égard.

L'amour de Dieu et le respect pour lui doivent nous permettre d'envisager différemment toutes les autres craintes. Rien ne peut plus nous séparer de son amour : *Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. (Ro 8. 38-39)*

Le questionnaire Peur de rien ?



? Quelle a été ton attitude durant le parcours ?

- Téméraire (tu aimes avoir peur)
- Prudent (tu as eu un peu peur tout le long)
- Courageux (pas grand-chose ne t'impressionne)
- Craintif (tu as eu peur tout le long)
- Serain (tu n'avais pas vraiment peur)
- Terrorisé (c'était l'horreur)
- Instable (tu as eu parfois un peu peur)

? Dans la vie, en général...

Ta réaction dans le parcours ressemble-t-elle à la manière dont tu réagis dans la vie de tous les jours lorsqu'une chose t'impressionne ? (place une croix sur la ligne)

tout à fait _____ pas du tout

? De quoi as-tu peur ?

	jamais	parfois	souvent	très souvent
◆ De la maladie ou de la souffrance	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
◆ De mourir	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
◆ Du diable ou des démons	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
◆ De la mort d'une personne que tu aimes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
◆ De ton avenir professionnel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
◆ De ne pas être heureux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
◆ De rester célibataire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
◆ De la violence autour de toi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
◆ Du jugement de Dieu	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
◆ De la moquerie des autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
◆ De la guerre, du terrorisme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

? Comment réagis-tu lorsque tu as très peur ?

- Tu en parles avec une personne de confiance
- Tu t'occupes l'esprit pour ne plus y penser
- Tu pries
- Tu te réfugies dans un endroit agréable
- Tu attends que ça passe
- Autre : _____
- Tu n'as jamais très peur

? Dieu et tes peurs

Plusieurs réponses possibles

- Dieu ne s'intéresse pas à tes peurs
- Dieu t'envoie des personnes pour te reconforter
- Dieu te fait peur
- Dieu désire t'enlever toutes tes peurs
- Dieu te laisse avoir peur pour développer ta foi
- Tu as peur de l'enfer